

André Cailleux (1906-1986)

Jean-Claude Dionne

Volume 41, Number 1, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032660ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032660ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dionne, J.-C. (1987). André Cailleux (1906-1986). *Géographie physique et Quatenaire*, 41(1), 6-6. <https://doi.org/10.7202/032660ar>

Le 27 décembre 1986, le professeur André Cailleux, de son vrai nom André de Cayeux de Senarpont, s'est éteint, à l'âge de 80 ans, dans sa retraite de Saint-Maur-des-Fossés, dans la banlieue parisienne.

Il est difficile de passer sous silence la disparition d'une figure de proue aussi éminente, responsable d'un rapprochement heureux et bénéfique entre géographes et géologues. Durant une soixantaine d'années d'activités scientifiques, ce chercheur infatigable a touché à maints aspects des sciences de la Terre et des planètes, dernier champ de recherche dans lequel il œuvrait depuis sa retraite de l'université, en 1975.

La renommée internationale d'André Cailleux est fondée sur son œuvre et non sur ses nombreux contacts ou autres artifices. Les centaines de textes qu'il a signés et les milliers de pages d'écrits scientifiques variés qu'il laisse derrière lui honorent sa mémoire. La communauté scientifique est affligée et en deuil. La France a perdu un citoyen et un patriote dont elle avait à quelques reprises reconnu la valeur et la grandeur en le faisant Chevalier de la Légion d'Honneur et des Palmes académiques et en lui décernant la Croix de guerre et la médaille de la reconnaissance pour faits de résistance.

Travailleur acharné et persévérant, André Cailleux a rarement connu le succès facile et goûté la gloire des honneurs qu'il méritait pourtant. Son souci de la vérité et de l'excellence, sa perspicacité ainsi que son désir ardent du progrès des connaissances lui ont, à l'occasion valu d'inutiles difficultés comme celle, au début de sa carrière, d'être en quelque sorte mis de côté par certaines autorités influentes ne partageant pas ses idées, souvent non conformistes. C'est ainsi qu'il a dû commencer sa carrière de géologue comme enseignant dans un lycée, en Pologne. Son courage et son enthousiasme, qu'il conserva jusqu'à sa mort, lui ont néanmoins permis de franchir les pires embûches et de contribuer d'une façon exemplaire au progrès du savoir, en particulier dans le domaine des sciences de la Terre, une planète qu'il a parcourue du nord au sud et de l'est à l'ouest.



Photographie prise le 10 mars 1971 à l'occasion du 10^e anniversaire du Centre d'études nordiques.

ANDRÉ CAILLEUX (1906-1986)

Au cours de la préparation de ce numéro spécial qui souligne le 25^e anniversaire du Centre d'études nordiques, nous avons appris le décès de monsieur André Cailleux, premier membre honoraire de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire et chercheur des plus actifs au Centre d'études nordiques pendant quelque dix années. Nous dédions ce numéro à la mémoire de ce grand professeur et chercheur.

Michel ALLARD

Président de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire

La disparition d'André Cailleux, père de 12 enfants, laisse un vide considérable et attriste tous ceux qui l'ont connu. Les cœurs meurtris peuvent heureusement se consoler en pensant à son œuvre qu'on peut comparer à celle de Teilhard de Chardin, qu'il a connu. Travailleur discipliné, assidu et acharné, esprit curieux, sagace et tolérant, le professeur Cailleux constitue un modèle d'excellence pour la jeunesse et les aînés. Il a fait la preuve que le travail garde jeune, entretient l'enthousiasme et donne le goût de vivre.

En guise de remerciement et de reconnaissance, le Centre d'études nordiques dont il fut membre pendant plusieurs années, l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (AQQUA) et *Géographie physique et Quaternaire*, offrent ce modeste hommage à un pionnier et à un maître.

Jean-Claude DIONNE
Département de géographie
Université Laval

Le Québec s'attriste aussi de sa mort. Pendant la dizaine d'années passées parmi nous, il a été, entre autres, un ferment d'une valeur indéniée. Plusieurs étudiants se souviennent de sa grande disponibilité, de sa générosité et de ses qualités de cœur. De bon conseil quoique plutôt flatteur, il savait prodiguer au bon moment l'encouragement nécessaire. En raison de son ouverture d'esprit, de son expérience et de son sens critique, certains d'entre nous lui sommes redevables d'avoir favorisé la publication de travaux ou de textes en difficulté.

Membre fondateur de l'INQUA dont il fut président, il co-présidait le premier colloque sur le Quaternaire du Québec à Chicoutimi, en 1968. Il fut aussi un des principaux artisans de la création de l'AQQUA en 1973.

En toutes circonstances le professeur André Cailleux savait mettre de côté son intérêt personnel au profit de causes valables et justes. Malgré son esprit universel et sa connaissance de plusieurs langues, la francophonie lui tenait à cœur. Des gestes concrets en témoignent. Rappelons simplement à cet égard qu'il faisait partie du peloton des marcheurs opposés au projet de loi 63 en mars 1969.